



HAL
open science

Réhabilitation d'un site à fort potentiel du Paléolithique moyen : premières prospections et données paléo-environnementales sur le tuf de Resson (10)

Julie Dabkowski, Marie-Claude Jolly-Saad, Nicole Limondin-Lozouet, David Hérison

► To cite this version:

Julie Dabkowski, Marie-Claude Jolly-Saad, Nicole Limondin-Lozouet, David Hérison. Réhabilitation d'un site à fort potentiel du Paléolithique moyen : premières prospections et données paléo-environnementales sur le tuf de Resson (10). Bulletin de la Société archéologique champenoise, 2021, Journée de l'Archéologie en Champagne-Ardenne. Châlons-en-Champagne. Vendredi 11 décembre 2020, 114 (1), pp.59-60. hal-03050689

HAL Id: hal-03050689

<https://hal.science/hal-03050689v1>

Submitted on 21 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Journée de l'Archéologie en Champagne-Ardenne

Bulletin de la Société archéologique champenoise
tome 114 - 2021, n° 1
Résumés des communications



Châlons-en-Champagne
vendredi 11 décembre 2020

www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Grand-Est

Bulletin de la Société archéologique champenoise, tome 114 - 2021, n° 1

La Journée archéologique champenoise est co-organisée par
la Drac Grand Est, Service régional de l'archéologie, site de Châlons-en-Champagne,
et la Société archéologique champenoise.

Co-édition Drac Grand Est, site de Châlons-en-Champagne, Service régional de l'archéologie,
et Société archéologique champenoise.

Coordination et mise en page :
Axelle Letor, Drac Grand Est, site de Châlons-en-Champagne.
Conception graphique :
Jérôme Malbranque, Drac Grand Est, site de Châlons-en-Champagne
Axelle Letor, Drac Grand Est, site de Châlons-en-Champagne.

Relectures :
Axelle Letor, Geertrui Blancquaert, Erica Gaugé, Dominique Morize (Drac, Sra), Nicole Poulain (SAC).

Illustration de couverture : l'actrice Jean Parker en « Pin-up »,
journal américain de 1944 retrouvé dans un camp de prisonniers
à Bétheny «La Husselle» (51) 2019 (© Grand Reims).

Imprimeur : Le réveil de la Marne, Épernay.

Ne peut être vendu

Réhabilitation d'un site à fort potentiel du Paléolithique moyen : premières prospections et données paléo-environnementales sur le tuf de Resson (10)

Julie DABKOWSKI (CNRS / UMR 8591), Marie-Claude JOLLY-SAAD (CNRS / UMR 7041), Nicole LIMONDIN-LOZOUET (CNRS / UMR 8591), David HÉRISSE (CNRS / UMR 7041)

En Europe du Nord-Ouest, les environnements de vallées constituent des espaces privilégiés pour les occupations humaines depuis le Paléolithique inférieur (Antoine *et al.* 2010) et les sites archéologiques les mieux préservés sont généralement associés à des périodes interglaciaires ou de transition de type Début-Glaciaire (Antoine *et al.* 2015). Dans ce contexte fluvatile, les tufs calcaires constituent les seuls enregistrements sédimentaires des périodes interglaciaires et en particulier de leur optima climatique. Ces dépôts carbonatés de plein-air, précipitant à température ambiante, à proximité des sources ou dans les cours d'eau (Capezzuoli *et al.* 2014), présentent l'avantage de fossiliser d'abondants vestiges paléontologiques et paléobotaniques permettant des reconstitutions paléo-environnementales détaillées mais également les niveaux archéologiques *in situ* (Antoine *et al.* 2006 ; Limondin-Lozouet *et al.* 2010, 2006). Ainsi, les tufs calcaires sont des archives exceptionnelles permettant des études pluridisciplinaires fournissant un cadre environnemental et climatique détaillé aux occupations paléolithiques (Dabkowski 2014).

Depuis le milieu du XIX^e s., l'important dépôt de tuf de Resson (Aube) a suscité l'intérêt des géologues et paléontologues par sa richesse en macrorestes végétaux et ossements de grands mammifères, par ailleurs associés à des vestiges archéologiques (Belgrand 1869 ; Fliche 1883 ; Leymerie 1846 ; Mortillet 1883). Les auteurs décrivent ainsi des « preuves indiscutables » de la présence de l'homme à Resson : des bois de cervidé appointés et des ossements de cervidés portant des traces de découpe et de fracturation intentionnelle ainsi qu'un outil de « type du Moustier » (Fliche 1883). Des restes humains auraient également été retrouvés (fragments de crâne et de mâchoire ; Fliche 1883).

Récemment, la redécouverte de la collection d'empreintes foliaires dans les collections du Musée de Troyes (figure 1) a permis la détermination de nouveaux taxons reflétant une végétation typique d'un environnement de forêt tempérée, incluant le buis, l'if et le noyer qui marquent des conditions relativement chaudes (Jolly-Saad et Dabkowski sous presse). Parallèlement, des prospections sur le site et des

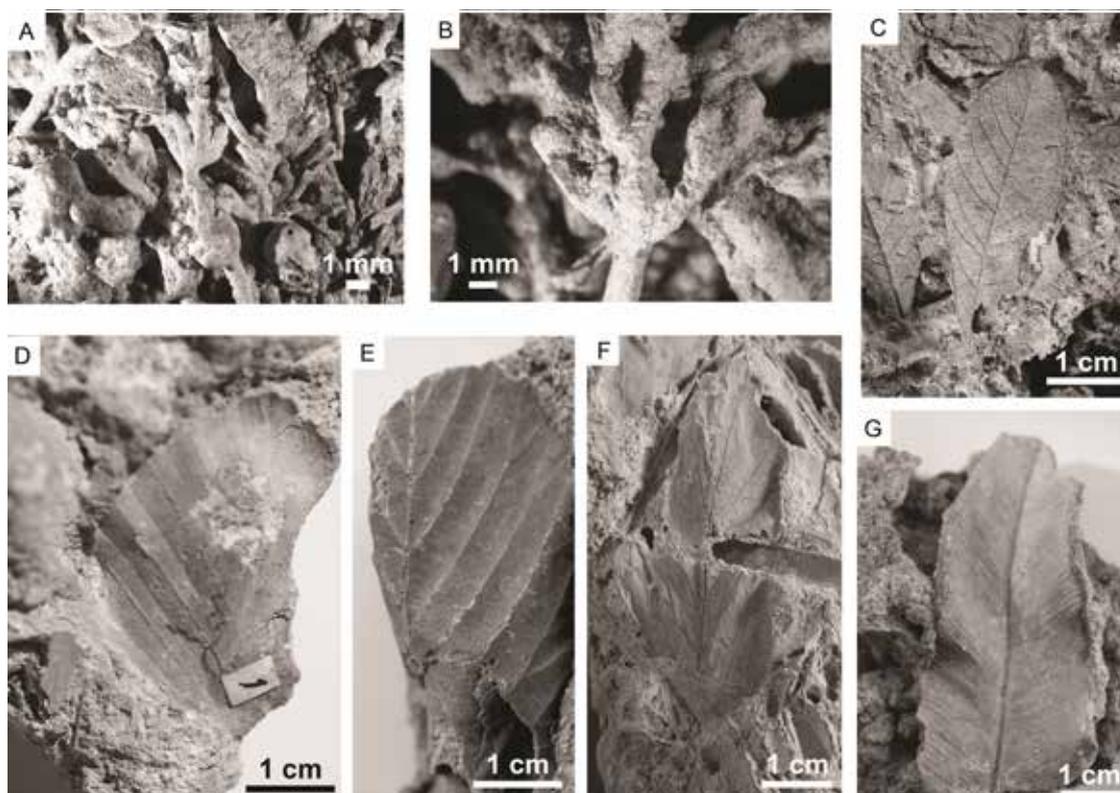


Figure 1 – Exemples d'empreintes foliaires de la collection Fliche conservée au Muséum d'histoire naturelle de Troyes (d'après Dabkowski *et al.* 2020).
A-B : *Chara*
C : *Salix*
D : *Fagus sylvatica*
E : *Sorbus aria*
F : *Hedera helix*
G : *Asplenium scolopendrium*.

analyses malacologiques préliminaires ont été réalisées et ont permis une première reconstitution des dynamiques paléoenvironnementales (Dabkowski *et al.* 2020). Ainsi, le long des 10 m de coupe à Resson, on observe tout d'abord l'arrivée d'espèces pionnières puis la mise en place de conditions de plus en plus forestières jusqu'à un optimum et finalement le déclin de ces conditions tempérées. Ces nouvelles données et celles décrites dans les publications du XIX^e s. permettent de proposer une attribution du tuf de Resson à la dernière période interglaciaire, il y a environ 125 000 ans (Dabkowski *et al.* 2020), confirmant les conclusions des études géomorphologiques et sédimentologiques menées au milieu du XX^e s. (Michel 1967 ; Tricart 1949). Concernant les artefacts archéologiques décrits au XIX^e s., ils n'ont malheureusement pas encore été retrouvés mais les recherches dans les collections du Musée de Troyes sont encore en cours.

Dans la continuité de ces travaux, la reprise des recherches sur le terrain est prévue dès octobre 2020, dans le cadre du projet « Back to Resson », financé par le LabEx DynamiTe et avec le soutien de la Drac Grand Est, Sra de Châlons-en-Champagne.

Bibliographie

ANTOINE P., AUGUSTE P., BAHAIN J.-J., CHAUSSÉ C., FALGUÈRES C., GHALEB B., LIMONDIN-LOZOUET N., LOCHT J.-L., VOINCHET P., 2010 – « Chronostratigraphy and palæoenvironments of Acheulean occupations in Northern France (Somme, Seine and Yonne valleys », *Quaternary International*, 223-224, p. 456-461.

ANTOINE P., LIMONDIN-LOZOUET N., AUGUSTE P., LOCHT J.-L., GHALEB B., REYSS J.-L., ESCUDÉ E., CARBONEL P., MERCIER N., BAHAIN J.-J., FALGUÈRES C., VOINCHET P., 2006 – « Le tuf de Caours (Somme, France) : Mise en évidence d'une séquence eemienne et d'un site paléolithique associé », *Quaternaire*, 17, p. 281-320.

ANTOINE P., MONCEL M.-H., LOCHT J.-L., LIMONDIN-LOZOUET N., AUGUSTE P., STOETZEL E., DABKOWSKI J., VOINCHET P., BAHAIN J.J., FALGUÈRES C., 2015 – « Dating the earliest human occupation of Western Europe : New evidence from the fluvial terrace system of the Somme basin (Northern France) », *Quaternary International*, 370, p. 77-99.

BELGRAND E., 1869 – *La Seine : le bassin parisien aux âges antéhistoriques*, 288 pp.

CAPEZZUOLI E., GANDIN A., PEDLEY M., 2014 – « Decoding tufa and travertine (fresh water carbonates) in the sedimentary record : The state of the art », *Sedimentology*, p. 61, 1-21.

DABKOWSKI J., 2014 – « High potential of calcareous tufas for integrative multidisciplinary studies and prospects for archaeology in Europe », *Journal of Archaeological Science*, 52, p. 72-83.

DABKOWSKI J., LIMONDIN-LOZOUET N., JOLLY-SAAD M.-C., 2020 – « Palæoenvironmental and biostratigraphic data from the Resson tufa (Aube, France) : reassessment of an Eemian record », *Quaternaire*, 31, p. 133-144.

FLICHE M., 1883 – « Étude paléontologique sur les tufs quaternaires de Resson », *Bulletin de la Société Géologique de France*, 3, p. 6-31.

JOLLY-SAAD M.-C. et DABKOWSKI J., sous presse – « Re-examination and new data on the Late Pleistocene macroflora from Resson tufa, France », *Palæontographica Abt. B*.

LEYMERIE A., 1846 – *Statistique géologique et minéralogique du département de l'Aube*, 676 pp.

LIMONDIN-LOZOUET N., ANTOINE P., AUGUSTE P., BAHAIN J.-J., CARBONEL P., CHAUSSÉ C., CONNET N., DUPÉRON J., DUPÉRON M., FALGUÈRES C., FREYTET P., GHALEB B., JOLLY-SAAD M.-C., LHOMME V., LOZOUET P., MERCIER N., PASTRE J.-F., VOINCHET P., 2006 – « Le tuf calcaire de La Celle-sur-Seine (Seine-et-Marne) : nouvelles données sur un site clé du stade 11 dans le nord de la France », *Quaternaire*, 17, p. 5-29.

LIMONDIN-LOZOUET N., NICOUUD E., ANTOINE P., AUGUSTE P., BAHAIN J.-J., DABKOWSKI J., DUPÉRON J., DUPÉRON M., FALGUÈRES C., GHALEB B., JOLLY-SAAD M.-C., MERCIER N., 2010 – « Oldest evidence of Acheulean occupation in the Upper Seine valley (France) from an MIS 11 tufa at La Celle », *Quaternary International*, 223-224, p. 299-311.

MICHEL J.-P., 1967 – « Étude du tuf calcaire de Resson (Aube) : historique et sédimentologie », *Bulletin du Groupe Archéologique du Nogentais*, VI, p. 19-23.

MORTILLET G. de, 1883 – *Le Préhistorique, antiquité de l'homme*, 642 pp.

TRICART J.L.F., 1949 – *La partie orientale du Bassin de Paris, étude morphologique*, 474 pp.